Fisc : la part des impôts « écologiques » en baisse

Isabelle Bourgeois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/3766>

DOI : 10.4000/rea.3766

ISBN : 978-2-8218-0880-5

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 35

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

Isabelle Bourgeois, « Fisc : la part des impôts « écologiques » en baisse », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 92 | juillet 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 15 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/rea/3766>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© CIRAC

Fisc : la part des impôts « écologiques » en baisse

Isabelle Bourgeois

- 1 Alors que le total de l'encours fiscal a progressé de 26,9 % entre 2003 et 2008, les recettes des impôts « écologiques » ont, elles, reculé de 4,7 %. Leur part dans le total est tombé de 12,9 % en 2003 à 9,7 % cinq ans plus tard, soit le même niveau qu'avant l'entrée en vigueur de la Loi sur la réforme écologique de la fiscalité (*Gesetz zum Einstieg in die ökologische Steuerreform*) le 1^{er} avril 1999.
- 2 Ce recul est principalement le fait d'une taxe parmi les trois qui relèvent de la catégorie statistique internationale des impôts « écologiques » : la taxe sur l'énergie (-9,1 %). Car si l'encours de la taxe sur l'électricité a lui aussi baissé (-4,1 %), celui de la taxe sur les véhicules a au contraire augmenté de 20,5 %. Ce recul s'explique essentiellement par une modification intervenue dans la structure des ventes de carburants, explique Destatis : le diesel (taxé de 47,04 cents/litre) supplante aujourd'hui l'essence (65,45 cents/litre de sans plomb). Alors que le volume de diesel vendu en 2003 s'élevait à 33,1 millions de m³ (essence : 34,9 millions de m³), il est monté à 36,0 millions de m³ tandis que celui de l'essence tombait à 27,8 millions. A cela s'ajoute une légère diminution (-2,3 %) du volume de carburant vendu. Celle-ci a des origines complexes, où le changement dans le comportement de mobilité des Allemands ou l'évolution du parc automobile n'interviennent, semble-t-il, que très peu. Plus significatif est en effet l'apport du « tourisme de l'approvisionnement en carburants » dans une Allemagne aux neuf frontières, où les consommateurs ont l'habitude de comparer les prix (et les taxes) et de s'approvisionner à la station-service la moins chère. (IB)

Part des impôts « écologiques » dans l'encours fiscal et évolution 1998-2008

	Total impôts	...dont écologiques	part	Encours des trois types de taxes		
				Energie	Véhicules	Electricité

	(millions €)	(millions €)	(%)	(millions €)	(millions €)	(millions €)
1998	425 838	41 848	9,8	34 091	7 757	-
1999	452 998	45 298	10,0	36 444	7 039	1 816
2000	467 177	48 197	10,3	37 826	7 015	3 356
2001	446 170	53 389	12,0	40 690	8 376	4 322
2002	441 628	54 882	12,4	42 193	7 592	5 097
2003	442 167	57 055	12,9	43 188	7 336	6 531
2004	442 761	56 118	12,7	41 782	7 739	6 597
2005	452 079	55 236	12,2	40 101	8 673	6 462
2006	488 444	55 126	11,3	39 916	8 937	6 273
2007	538 243	54 207	10,1	38 955	8 898	6 355
2008	561 182	54 350	9,7	39 248	8 842	6 261

Source des données : Destatis, *Pressemeldung* n° 244 (01-07-2009). NB : Total impôts après déduction des prestations de transfert social. Taxe sur l'énergie : carburants seuls jusqu'en 2006. Chiffres arrondis.

INDEX

Mots-clés : impôts, fiscalité, politique fiscale, taxe, protection de l'environnement, écologie